

Juliet O'Brien
FREN 320 / 420L
le 16 novembre 2009

NOTES SUR L'ANALYSE CRITIQUE

LE PARATEXTE

Votre nom
Le numéro et le titre du cours
La date

[Le titre du travail] Analyse critique: Nom de l'auteur, *Titre de l'œuvre*: xx [=no. de la page]

EN GUISE DE PROLOGUE

[votre citation/passage/extrait ...]

Nom de l'auteur, *Titre de l'œuvre*: xx [= no. de p.] vv. xx-xxx [= nos. des vers, pour de la poésie].)

Ex. Montaigne, *Essais I*. II "De la tristesse": 43.; ou Villon, *Le Testament LV*: 133 vv. 520-22.

Cette citation - faisant effectivement partie du sous-titre - ne compte pas dans le nombre de mots.

I. L'INTRODUCTION

Un paragraphe: pour une analyse de 1500 mots, 200 mots maximum (pour 1200 mots: 150 - pour 2000: 270). Si la grande partie du travail comprend le "comment" et le "pourquoi", cette introduction est le "quoi", le "quand", et le "où".

Situez donc votre citation dans ses contextes:

- le contexte immédiat: ce qui le précède et le suit, juste avant et juste après, dans cette partie du texte (strophes dans ce poème-ci de Villon ou de La Fontaine, paragraphes dans cette nouvelle de Marguerite de Navarre ou dans cet essai de Montaigne).
- le contexte proche: le chapitre/essai/la nouvelle dont votre citation est tirée. Y a-t-il un lien, un pont, vers le chapitre/essai/la nouvelle précédente et le/la suivant/e?
- le contexte intratextuel = de l'œuvre entière
Où se trouve ce chapitre/cet essai/etc. dans le livre en entier? Début, milieu, fin?
- [FREN 420 UNIQUEMENT] le contexte intertextuel
Vous pourriez aussi choisir de démontrer les liens avec d'autres ouvrages du même auteur (ex. Diderot).
- NB: pas besoin de dire ici quelle est l'importance de votre citation - sauf si cela se résume en 2-5 mots (ex. "la perception de la vieillesse"). Ou d'entrer dans les détails. Vous le ferez dans la partie principale de l'analyse ...

II. LA PARTIE PRINCIPALE

La partie cardinale, la plus grande et importante, de votre travail: pour une analyse de 1500 mots, comptez environ 1000 mots (pour 1200 mots: 800 - pour 2000: 1300).

Je vous souligne que c'est un exercice de COMMENTAIRE et **d'ANALYSE**:

- "qu'est-ce que ça dit et qu'est-ce que cela veut dire?"
- le "comment et pourquoi" qui donne du sens à la simple observation du "quoi, quand, où" (dans votre INTRODUCTION).

En d'autres mots c'est la "glose" et l'exégèse classiques et médiévaux. Le but est d'expliquer, de trouver ou de donner du sens, de montrer la signification - dans le sens strict et dans le sens plus élargi.¹ Un exercice de lecture.

Un but de comprendre, et de montrer votre compréhension (de nouveau, sens strict et sens élargi) en la démontrant à votre lecteur. C'est un exercice pour montrer que vous êtes un bon critique et un bon lecteur - et le démontrer en utilisant des preuves (= citations textuelles) et un argument bien raisonné. Voilà l'aspect **CRITIQUE**: construisez un argument, que vous utiliserez pour convaincre votre lecteur de l'intérêt du passage que vous avez choisi. Le sous-titre sous-entendu de votre travail étant: "pourquoi ce passage est important". Souvenez-vous des commentaires des devisants dans l'*Heptaméron*: comme ceux-là, votre analyse critique est aussi une discussion, avec un point à soutenir, des arguments pour le faire, et dans une conversation avec votre lecteur. Le point essentiel peut très bien être une opinion personnelle et subjective - mais qui peut être présentée et discutée de façon logique et rationnelle.

Vous avez une question à prouver: et voilà le sens de critique - c'est une question de **JUGEMENT**. L'analogie légale est en effet à la source historique et étymologique des termes "critique - criticisme - faire la critique": la critique, ce n'est pas dans le sens négatif, avec une direction personnelle. C'est plutôt un regard équilibré, qui contrebalance le bon et le mauvais. Vous êtes ici le juge de ce texte, et vous essayez de prouver quelque chose. Vous le prouverez par le bon raisonnement, bien raisonnable, et soutenu par l'évidence du texte devant vous: l'utilisation de citations (commentées), la démonstration des intentions de l'auteur (adresses directes au public, utilisation de verbes à la première personne et de forme active et directe,...). Mais ce n'est pas juste l'argument, il y aura aussi des remarques à faire sur les aspects esthétiques de l'écriture, bien sûr: tirez le regard de votre lecteur sur une belle phrase, une image qui saute à l'œil, une métaphore reprise, et puis au ton et au style. Vous pourriez donc utiliser toute une panoplie de stratagèmes

¹ Signification:

(1) sens strict = ce qu'un mot/une phrase veut dire, directement

(ex. "une rose" = plante à fleurs parfumées, genre *rosa*, famille *rosaceae*, etc.);

(2) sens élargi = le sous-jacent, les allusions, les associations, l'indirect, les couches de sens

(ex. la rose métaphorique, symbolique, son utilisation historique et sociale, la forme ou l'essence de la rose transposée dans un autre mode d'expression - une fenêtre, un nom, un texte structuré en forme de rose, une couleur qui revient à travers un texte, des joues roses signe de bonne santé).

ET PUIS pourquoi tout cela est-il important? comment aide-t-il la compréhension?

Voir: [http://fr.wikipedia.org/wiki/Rose_\(fleur\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Rose_(fleur))

dans votre écriture pour emmener et convaincre le lecteur: des expressions d'avis personnel, d'interprétation, de jugement; de belles phrases, des analogies, des images; et des questions. Remarquez que votre analyse critique peut être un écrit littéraire en elle-même!

Ce n'est pas un essai général (ex. "le thème de la pauvreté"): même si vous abordez un sujet qui est exprimé par votre citation choisie, l'exercice reste l'analyse et l'explication de la citation - en utilisant d'autres expressions de la même idée/du même sujet ailleurs dans le texte.

Je n'ai surtout pas besoin de voir ici une introduction générale à l'œuvre, à son auteur, à son époque: tout cet aspect du contexte du monde extérieur au texte. Si vous voulez démontrer une signification par rapport à l'histoire des idées (etc.) - faites-le dans la CONCLUSION. [FREN 420L: .vous avez cependant la possibilité de parler de liens intertextuels ici ...]

Et comme ce n'est pas un travail de résumé, je ne veux absolument pas voir des synthèses de l'histoire (ex. *l'Heptaméron*, les *Nouvelles* de La Fontaine, *Phèdre*). La synthèse est effectivement le contraire de l'analyse. Vous aurez cependant la possibilité de faire votre propre synthèse dans votre CONCLUSION, si vous voulez utiliser cet espace-là pour résumer votre propre travail ...

À démontrer, donc: l'importance de votre citation choisie pour l'œuvre en entier:

- moment-clé de la narration ou du développement d'un thème, d'une idée?
Le pivot central? Point culminant ou point de transformation, de changement de direction?
Première introduction ou dernière répétition d'une idée-clé? Image ou métaphore cardinale?
Un fil conducteur qui "tisse" ensemble ce "texte"², et sans lequel l'œuvre ne tient pas ensemble, se défait, se démêle?
- le rôle que joue votre citation choisie dans cette partie spécifique de l'œuvre (ex. dans cet essai ou cette nouvelle)
- des comparaisons à propos du traitement d'un même thème (ex. la Fortune dans Villon), ou la répétition d'un mot ou d'une phrase (ex. "donner" ou "le bon temps" dans Villon). Comparer le rôle que joue votre citation ici, et celui qu'elle joue ailleurs; indiquez les autres parties du livre que vous allez aussi voir (ex. les Ballades ..., ..., et ... dans le *Testament*.) - vous aurez besoin de citer, citer, citer.
- [FREN 420L UNIQUEMENT] le contexte intertextuel - une idée-clé pour la compréhension de l'œuvre totale d'un certain écrivain, et qui permet une telle perception de cette totalité?

Entrez donc directement dans le texte, et dans votre lecture, aussitôt que possible.

Que fait l'auteur dans ce passage? Comment? Pourquoi?

Quels sont les rapports entre les deux éléments textuels essentiels? C'est à dire:

1. **LE FONDS:** LE CONTENU, LES THÈMES
2. **LA FORME:** LA STRUCTURE, LE STYLE

² NB lien étymologique et sémantique entre *tisser* - *tissu*, *textile*, et *texte*.

LA FORME, LE FONDS, ET LES NIVEAUX D'ANALYSE

Quelques-uns parmi les niveaux d'analyse possibles figurent ci-dessous: surtout pour vous aider dans le travail préparatoire; mais ensuite vous aurez un travail de sélection, de tri, d'arrangement et de composition, et de rédaction. Dans un travail de cette longueur, je ne vous demande pas de remettre une analyse exhaustive, mot à mot, des tables de données, des tables et autres graphiques statistiques ... bref, une analyse totale. Ce genre de travail est néanmoins essentiel, et fait partie du travail de préparation. Vous aurez aussi l'opportunité de mettre toutes vos notes et tout votre matériel préparatoire dans votre portfolio d'écriture individuel sur le site du cours.

Voici donc ces niveaux d'analyse - version assez approximative:

- les sons (ex. un "b" répété)
 - les mots (ex. un "bravo", et puis "bravoure" - et "bavures" -!): le choix de vocabulaire, les résultats et "effets spéciaux" qu'il permet (ex. la "traduction" de La Fontaine en vers de textes qui étaient en prose permet à L.F. de jouer avec la rime...)
 - la grammaire (ex. temps du verbe)
 - la syntaxe et la structure (ex. longueur et complexité de la phrase - utilisation de l'hypothèse, de l'interrogation - vitesse et changements de vitesse: ralentissement/ accélération, ajouts d'adjectifs, lourdeur/légèreté)
 - les sous-entendus, sous-jacents; les implications et allusions; lire entre les lignes.
 - les jeux de mots
 - les images, la métaphore, la langue figurative
 - les effets poétiques, décoratifs, esthétiques (choix de mots, etc.)
 - tout ce qui donne couleur, texture, mode, humeur, ton, style
 - le "pourquoi?" des aspects "comment?" ci-dessus (les sons, les mots, ... ton, style):
ex. pourquoi utiliser des sons "b"? pourquoi n'avoir pas choisi des "c"?
 - quel effet est produit sur le lecteur?
qu'un argument soit convainquant - qu'une description ou qu'un événement soit réaliste ou vraisemblant - qu'on attire la sympathie, la compatibilité - qu'on touche le lecteur, ayant une influence sur ses sentiments et son humeur ...
 - les buts rhétoriques, c'est à dire de persuasion/d'effet (de nouveau) sur le lecteur
 - la structure d'un argument de l'auteur

- l'expression d'intention, de vœux, de désirs (voir surtout l'utilisation des verbes, choix de verbes, verbes à la première personne): en ce qui concerne la voix narrative, la présence d'un "je" - son argument, et son rapport au texte en entier, mais aussi la relation avec le lecteur
- les dessins ("patterns" en anglais) qui se tracent (dans votre citation, dans le contexte de la nouvelle/de l'essai/etc., et à travers l'œuvre en entier). L'observation de ce qui se ressemble et de ce qui diffère, et la signification de cette ressemblance/différence.
 - les répétitions. Les répétitions avec variation, élaboration - ou avec distillation, simplification.
 - une concentration, cristallisation: par exemple, une citation que tisse ensemble plusieurs thèmes principaux (ex. la mort, la femme, l'écriture) - surtout pour la première fois, ou de façon surprenante.
 - la différence: un nouveau mot, un mot rare; une nouvelle idée; un nouveau sens, un sens contraire, un paradoxe.
 - la divergence, la disruption, la contradiction (Montaigne, par exemple, se contredit de temps en temps...). Le paradoxe. Les problèmes. Les "trous" dans un texte: ce qui n'est pas clair, n'est pas exprimé, est absent, des discontinuités (ex. dans Villon, les sauts de sujet "du coq à l'âne"; quelques-unes parmi les conversations des devisants dans *l'Heptaméron*) - et les discontinuités superficielles qui sont tout de même une continuité sous-jacente (ex. le passage d'une nouvelle à une autre dans *La Fontaine*).

Dans votre partie principale, n'énumérez pas simplement ces éléments, faites-en la sélection de ce que vous considérez être important à votre interprétation en ce qui concerne la signification de votre citation. Réorganisez-les afin de servir de soutien à votre argument - n'oubliez pas ce côté "critique", et que vous êtes en train de "tisser" le "tissu" de votre propre "texte". Et rappelez-vous toujours de revenir à la citation de base, que vous êtes en train d'expliquer. Cette organisation de tout votre matériel pourrait très bien vous mener à une structure fort classique: trois thèmes principaux.

Je ne veux pas voir de références à d'autres critiques, sources, ressources (sauf des dictionnaires, bien sûr): seulement des références au texte, et vos propres commentaires, votre lecture. Si vous croiez avoir une bonne raison [FREN 420L, je pense à vous] pour une telle intrusion de forces extérieures - discutez-le avec moi à l'avance.

III. LA CONCLUSION

Voici le moment d'élargir votre commentaire, de montrer l'importance de l'idée/du thème/du sujet derrière votre citation. Comme l'introduction: une partie courte - disons pour un travail de 1500 mots, 300 mots maximum (pour 1200: 250 mots, pour 2000: 430). Je vous laisse une certaine liberté d'approche dans la conclusion, dans deux grandes directions:

- un mouvement vers l'extérieur, et vers les continuations possibles (y compris une continuation possible dans l'essai à l'examen...) ET/OU
- un retour (en cercle, une clôture) à l'introduction.

Si vous avez une progression cohérente à l'intérieur de la partie principale de votre analyse critique (du simple vers le complexe, par exemple), il y aura la possibilité de faire le pont entre cette partie principale et la conclusion: ex. les questions, les contradictions non-résolues, un lien à faire avec d'autres ouvrages.

- Car vous pourriez suggérer des liens vers d'autres textes dans ce cours qui l'abordent, soit de façon semblable, soit différente - et à du matériel en-dehors du cours (autres textes contemporains, ou de même forme, ou abordant le même thème; rencontrés dans d'autres cours, ou en-dehors des cours).
- Demandez des questions qui restent à demander - reste-t-il des mystères irrésolus, et peut-être insolubles?
- Vous pourriez aussi revenir au point de départ, à votre introduction.

Je vous recommande d'écrire une introduction et une conclusion très courtes, et de les composer après avoir fini la partie principale de votre analyse critique. Vous pourriez bien sûr mettre une introduction et une conclusion en forme brouillon - quelques notes - dans les ébauches, et puis les retravailler tout à la fin.

IV. VOIR AUSSI

OUTILS UTILES sur le site du cours: vous verrez que ce travail d'analyse critique est une variante des travaux classiques français d'explication de texte, d'analyse, de commentaire, etc. - mais je souligne l'aspect "critique" dans cet exercice-ci dans notre cours: c'est vous l'interprète, le critique, et le juge.

Utilisez un bon dictionnaire (il y en a plusieurs en ligne). En cas de doute, faites des recherches.

L'ANALYSE CRITIQUE sur le site de votre cours: pour les paramètres du travail.

N'OUBLIEZ PAS LA DERNIÈRE ÉTAPE DU TRAVAIL: prenez le temps de relire et de corriger les épreuves de votre travail avant de le rendre. C'est une partie intégrale de la préparation de tout travail. Côté langue: vérifiez surtout les verbes et les accords - ce sont les zones les plus habituelles d'erreurs. Vérifiez vos citations et leur pagination - et que vous avez bien mis votre nom!